



« Mais qu'est ce qu'on va penser de moi au presbytère ? Se demande Yvon... Ne va-t-on pas me prendre pour un fou ? Et ma pauvre Guillemette que je laisse déjà sans enfants... que va-t-on raconter sur elle ? » Yvon est décidément très ennuyé. « Il va falloir beaucoup d'argent pour faire une chapelle... où donc vais-je donc le trouver ? Même si je vendais ma ferme, ce serait trop peu... Et puis, ste Anne m'a commandé d'aller voir mon curé : je dois y aller ! »

Rien à faire... Yvon ne peut pas se décider. Il hésite 6 semaines durant. Il faut croire qu'au ciel, on peut s'impatienter, car ste Anne lui apparut de nouveau : comme une maman très aimante et pourtant très énergique, elle lui fait le doux reproche de désobéir !

Le lendemain, Yvon passe la porte du presbytère ! Il se doute bien sûr que ce ne sera pas facile, mais il est loin de s'imaginer à quel point son recteur va se montrer enragé contre cette idée de chapelle ! Tous les environs connaissent le mauvais caractère de l'abbé Sylvestre Rodoué... qu'Yvon soit le meilleur de tous ses paroissiens, ça n'a pas l'air de lui faire grand-chose ! Un déluge de reproches et de soupçons s'abat sur lui. Bientôt, il se fait mettre à la porte, et n'a plus qu'à coiffer son chapeau à larges bords et s'en retourner le cœur gros chez lui. Et oui, même un prêtre peut avoir mauvais caractère, mais la suite de l'histoire vous montrera aussi combien il regrettera son attitude et changera complètement. Que celui qui n'a jamais eu mauvais caractère soit juge de ce recteur à qui il arrive pareille aventure dans sa paroisse !

La nuit suivante, ste Anne se montre : elle vient le consoler.
« Ne vous souciez pas de ce que diront les hommes. Faites ce que je vous ai dit, et pour le reste, reposez-vous sur moi. » Ces paroles d'encouragement, la Bonne Mère ste Anne va souvent les redire à son enfant préféré ! Pendant quatre longs mois, Yvon supporte les reproches, il est souvent découragé. Et pourtant ste Anne ne change pas d'avis : « J'ai choisi ce lieu pour y être honorée.... Tous les trésors du ciel sont dans mes mains... »

Au ciel, il faut croire que le cœur de Ste Anne avait de la peine de causer tant de soucis à Yvon. Bientôt, toutes les larmes de son laboureur se changeront en joie. En attendant, elle lui fait de petits signes encourageants comme cette pluie d'étoiles qui tomba du ciel un soir de la fin de l'été alors qu'Yvon rentrait du mil au clair de lune. Comme encore ces trois personnes de Pluvignier qui, au retour du marché d'Auray, virent la belle Dame blanche au milieu des flambeaux et d'une clarté resplendissante. Mieux encore, Yvon fut une fois mystérieusement transporté de chez lui jusqu'aux ruines de l'ancienne chapelle et là... dans la lumière, il entendait des chants des Anges. Ste Anne sait ce qu'elle veut et elle a bien raison de persévérer.

